

## **Jamel Debbouze - 2500 personnes avec la banane**

Vendredi au parc des expositions, le public a adressé une standing ovation à Jamel Debbouze. À 36 ans, le roi de la tchatte a prouvé qu'il n'avait rien perdu de son punch. Morceaux choisis.

Il débarque sur scène en courant avant d'entamer un petit déhanchement façon James Brown. Jamel Debbouze est remonté. Sans temps mort, il lâche ses premières vannes. «J'ai visité Lorient aujourd'hui, votre quartier chic, la place Jules-Ferry. On y trouve que des dentistes et médecins. J'ai également vu votre quartier pauvre: Le Bois du Château. Effectivement, je n'ai pas vu de château. C'est n'importe quoi. Elle est où la personne chargée de l'urbanisme à Lorient ?». Et bim ! Les 2.500 personnes présentes dans la salle sont déjà bidonnées. Et ce n'est que le début.

*«Ma mère a inventé l'écologie»*

Car Jamel a décidé de se lâcher à travers ce dernier spectacle baptisé sobrement «Tout sur Jamel». Ce n'est pas la petite bronchite contractée en début de semaine qui va le freiner. Pendant 1h40, le comédien arpente les moments forts de sa vie, de sa scolarité difficile à sa récente paternité. «Mon père n'a jamais compris ma passion pour le théâtre. Il a été soudainement plus compréhensif le jour où je lui ai acheté une voiture». Jamel, 36 ans, a depuis longtemps quitté la banlieue de Trappes (93). Il n'empêche, la star n'oublie jamais d'où elle vient et rend souvent hommage à ses parents d'origine marocaine. «Ma mère a inventé l'écologie en mettant neuf gosses dans le même bain et autant dans la R12».

*«Jamel président !»*

Le comique aborde des sujets plus délicats comme la religion, «J'ai toujours cru en Dieu, d'ailleurs, j'ai tous ses disques à la maison», ou la politique: «Mon cœur est à gauche mais je ne sais jamais qui choisir aux élections. J'aurais bien aimé voter PS en 2012 mais... Tout ça à cause d'une femme de ménage». «Jamel président!», lance une personne dans le public. «Ne votez jamais pour moi ou empêchez-moi de présenter ma candidature. Si je suis élu, j'emmène immédiatement tous les Français à Las Vegas. Je jouerai le budget de la défense sur le numéro 12. Ça sera un désastre». Si Jamel Debbouze s'est assagi, son regard sur le monde est toujours aussi décapant. Son écriture aura bouleversé à jamais les codes du divertissement.

*Le Télégramme – 29 Mai 2011*